

règles et le respect de ces règles, et d'autre part, sur la création au Canada d'emplois soutenus par la concurrence, quel que soit le produit et quel que soit le marché.

Ce sont là les prémisses fondamentales de la gestion des relations commerciales internationales du Canada. Mais le gouvernement sait qu'il doit aller au-delà de ces prémisses et prendre des mesures concrètes. Pour cela, il faut établir les priorités et faire des choix difficiles, de manière que les ressources mises en jeu par le gouvernement soient utilisées avec le maximum d'efficacité et que les exportateurs puissent planifier l'avenir dans un climat de plus grande certitude.

En ma qualité de ministre du Commerce international, j'articule autour de trois grands thèmes les activités de mon ministère en matière de relations commerciales, à savoir :

- tirer pleinement avantage de l'accès aux marchés dont nous jouissons maintenant;
- améliorer cet accès d'une manière responsable et mesurée;
- promouvoir, au Canada, un environnement économique qui soit propice aux exportations comme moteur de la croissance.

D'abord, l'entrée en vigueur de l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain] et la conclusion heureuse des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round ont conféré d'importants avantages aux entreprises canadiennes. En voici quelques exemples :

- accès en franchise sur les marchés européens et japonais du papier journal et autres produits du papier en provenance du Canada;
- libéralisation accrue des échanges en ce qui concerne l'équipement de haute technologie et les logiciels ainsi que les équipements de transport et de télécommunication;
- nouvelles ouvertures pour ce qui est des marchés d'approvisionnements publics soumis aux appels d'offres, y compris dans les grands pays développés;
- règles internationales beaucoup plus claires qui viennent limiter la capacité des organismes de réglementation européens et américains de manipuler les règles sur les subventions et les droits compensateurs au détriment des exportateurs canadiens.

Je pourrais continuer ainsi longtemps.

Je suis déterminé à faire en sorte que nos exportateurs puissent profiter pleinement de ces avantages. Nous entamons actuellement un examen complet de tous les programmes fédéraux d'expansion du commerce, afin d'éliminer les chevauchements et les lacunes et également de mieux cibler notre soutien aux exportateurs.